



Le Saint-Siège

***DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AU CARDINAL FRIEDRICH WETTER
ACCOMPAGNÉ PAR UNE DÉLÉGATION
DU CHAPITRE MÉTROPOLITAIN***

*Salle Clémentine
Lundi 16 avril 2007*

*Cher Monsieur le Cardinal,
cher Monsieur le Chanoine,
chers amis!*

Je dois tellement de remerciements que je ne sais plus par où commencer! Et lorsque le cœur est comblé, les mots peuvent parfois abonder, mais d'autres fois, la bouche peut aussi rester sans voix. En ce moment, les mots me manquent pour exprimer ma reconnaissance comme je voudrais le faire selon mon cœur. Je veux te remercier de tout cœur, toi, cher confrère, pour tout ce que tu as donné au cours de ces longues années en tant qu'Archevêque de Munich - toute ta force, ta foi, ton amour, ta connaissance, ton courage et ton amitié. Je pense que l'archidiocèse ressent tout cela et qu'il sait qu'il a été guidé par un bon pasteur. En ces heures, nous prions le Bon Dieu afin qu'il nous aide à trouver la personne juste qui pourra reprendre entre ses mains le pastoral de saint Corbinien.

Je voudrais surtout remercier de tout cœur pour tout ce que j'ai pu vivre au cours de ces belles journées de ma visite en Bavière - en particulier à Munich et à Freising: pour l'amour, l'attention, le soin dans la préparation, le dévouement et, bien sûr, la prière en commun. Ces journées - depuis le début à l'aéroport et en particulier sur la Marienplatz, dans la cathédrale de Munich et dans celle de Freising, à la Foire et à l'Evêché même - sont présentes dans mon esprit de manière lumineuse. L'homme a besoin de souvenirs qui l'aident. J'ai l'habitude de reparcourir avec une âme reconnaissante le paysage des souvenirs; et j'aime alors, en particulier, revenir en esprit à ces jours bénis.

Je vous remercie tous, chers confrères. Je suis lié à chacun, d'une certaine manière, par une relation personnelle particulière; il n'est pas nécessaire que j'en dresse la liste à présent - et cela ne serait même pas possible. Je sais bien que, chacun à sa place, vous exercez un service pour l'archidiocèse, pour l'Eglise de Dieu, en profonde communion avec celui qui a été choisi comme successeur de Pierre. Je sais que, pour ainsi dire, un parcours existentiel tout entier et le don d'une vie, la lutte intérieure et les difficultés d'une existence, sont mêlées dans votre engagement et rayonnent sur l'archidiocèse, contribuant à faire en sorte que vous puissiez vivre la foi dans la communion de l'Eglise, dans la communion avec le Seigneur et dans la communion avec Notre-Dame de Munich et la transmettre avec joie à l'avenir. Vous constituez le chapitre métropolitain de Notre-Dame - quel beau nom, qui unit, précisément, la *metropolis*, c'est-à-dire la ville-mère de la foi avec la Mère de la foi elle-même, pour apporter ainsi la chaleur et la cordialité de la foi dans notre terre bavaroise.

Ce matin, j'ai eu deux entretiens encourageants: l'un avec le Ministre-Président bavarois et l'autre avec le Ministre-Président du Schleswig-Holstein qui, bien qu'à partir de milieux et de tempéraments considérablement différents, ont cependant tous deux manifesté la certitude intérieure que la foi ouvre vers l'avenir et qu'en ce moment de la rencontre des cultures, mais également du conflit qui menace les cultures, il est très important que la force intérieure, pacifiante et qui guérit de la foi chrétienne demeure vivante dans notre peuple, influençant ainsi l'avenir comme une force de bien.

Il y a également eu une autre rencontre positive ce matin: la rencontre avec le Métropolite Ioannis Zizioulas de Pergame, envoyé du Patriarche de Constantinople, l'un des grands défenseurs du dialogue catholique-orthodoxe. Il est soutenu par une profonde conviction intérieure, c'est-à-dire que la rencontre entre Rome et l'orthodoxie est d'une importance fondamentale pour le continent européen et pour l'avenir de l'histoire universelle et que nous devons faire tous les efforts possibles, afin que cette rencontre mène vraiment à la communion fraternelle et que de celle-ci, naisse ensuite la bénédiction de la communion de la foi: la bénédiction pour que l'humanité puisse voir que nous sommes "un" et, sur cette base, croire au Christ. - Je pense que telle est notre mission à tous: nous engager - chacun selon son rôle - afin que la force de la foi devienne active dans ce monde, efficace comme joie, comme confiance, comme don en cette période.

Je vous remercie encore de la rencontre à Munich et de la rencontre actuelle. Prions ensemble pour que le Seigneur aide chacun de nous à accomplir ce qui est juste et que notre histoire soit ainsi bénie. Je remercie chacun de tout cœur, et saluez la Bavière pour moi!

